



POMME DE TERRE

N° 01

du 16/04/2019

Rédacteurs

Bulletin co-rédigé par la Chambre d'Agriculture du Loir-et-Cher et ARVALIS-Institut du végétal.

Observateurs

AGROPITHIVIERS / Les 3
Laboueurs
Chambre d'Agriculture 41,
Chambre d'Agriculture 28,
Chambre d'Agriculture 45,
COMITE CENTRE ET SUD
Ferme des Arches,
PARMENTINE
POM ALLIANCE SA,
SOUFFLET AGRICULTURE,
SELECT UP
TERRE DE France.

La campagne pomme de terre 2019 démarre

- **Le BSV Pomme de terre : le reflet de l'état sanitaire global**

La nouvelle campagne pomme de terre démarre et par la même occasion le Bulletin de Santé du Végétal (BSV).

L'objectif du BSV est de fournir des informations sur la situation sanitaire globale de la région pour appuyer les producteurs dans leurs prises de décision au niveau de leurs itinéraires techniques, afin de réduire, si possible, l'utilisation de produits phytosanitaires.

Chaque semaine, le BSV Pomme de terre propose un état des lieux global de la situation sanitaire et permet de suivre l'évolution du risque mildiou, de l'alternaria, ainsi que des populations de ravageurs (pucerons et doryphores). Des informations plus ponctuelles peuvent être fournies selon les observations effectuées. Le mildiou fait l'objet d'une attention particulière avec l'observation des tas de déchets et l'utilisation du modèle Mileos® d'ARVALIS-Institut du Végétal.

Le BSV Pomme de terre **ne fait jamais référence** à des conseils de traitement, des noms de produits commerciaux ou de matière active, mais à des seuils de nuisibilité, quand ils ont été définis. Les préconisations complémentaires sont fournies par vos conseillers dans leurs propres communications.

- **Le réseau d'observateurs : la force du BSV**

Le BSV Pomme de terre est rédigé grâce à la participation des **partenaires** (organismes techniques, collecteurs, producteurs, ...) qui mutualisent chaque semaine leurs observations dans une base de données.

En 2018, 11 organismes ont contribué au réseau du BSV Pomme de terre de la région Centre : Agropithiviers/Les 3 Laboueurs, les Chambres d'Agriculture d'Eure-et-Loir, du Loir-et-Cher et du Loiret, Comité Centre et Sud, Parmentine, Pom'Alliance SA, SA Ferme des Arches, Soufflet Agriculture, Select up et Terre de France.

La synthèse des observations permet d'obtenir **une tendance de la situation sanitaire régionale mais cette dernière ne peut pas être transposée telle quelle à toutes les parcelles. Une observation de vos propres parcelles reste indispensable** pour adapter vos interventions.

Ce réseau est animé par la Chambre d'Agriculture du Loir-et-Cher et ARVALIS-Institut du végétal.

- **Comment recevoir le BSV ?**

Les BSV, toutes cultures confondues, sont téléchargeables sur le site internet de la DRAAF, de la Chambre d'Agriculture régionale, des Chambres d'Agriculture départementales et des instituts techniques :



Abonnez-vous **gratuitement**
aux BSV de la région Centre
<http://bsv.centre.chambagri.fr>



Directeur de publication :

Philippe NOYAU,
Président de la Chambre
régionale d'agriculture du
Centre-Val de Loire
13 avenue des Droits de
l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie avec l'appui financier de l'AFB, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Bilan de la campagne 2018

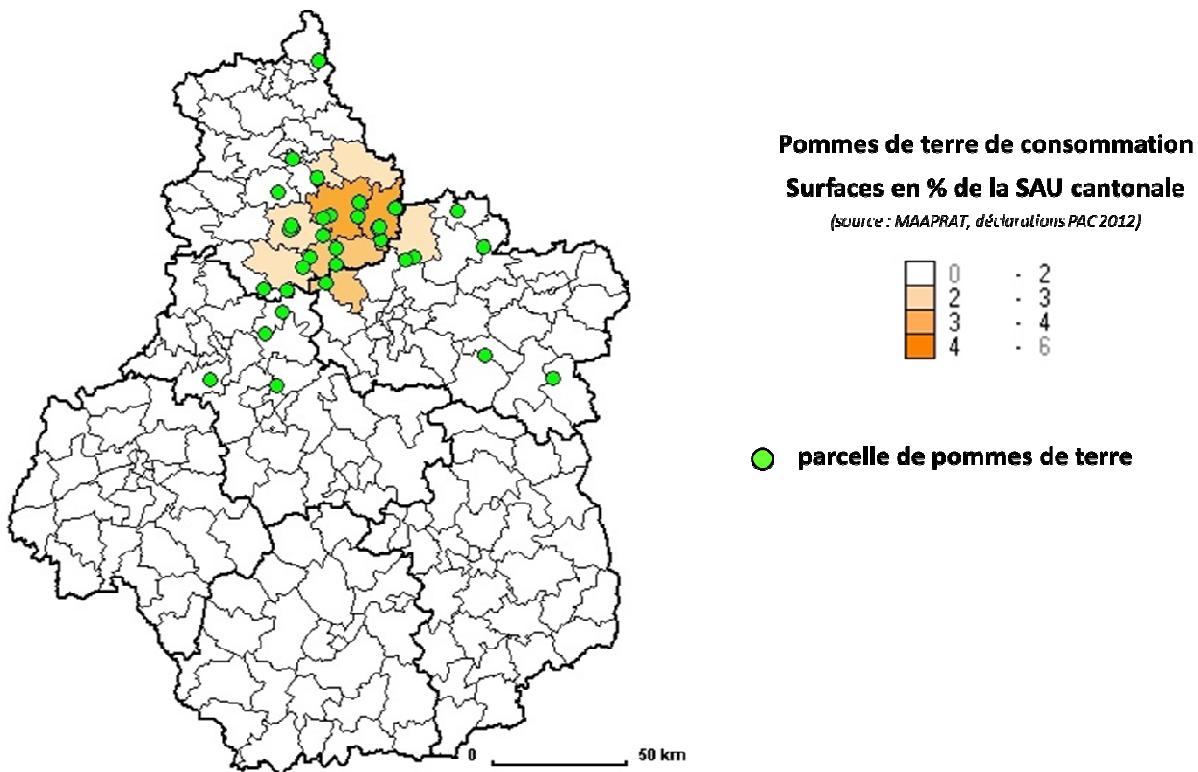
Réseau 2018

En 2018, 26 parcelles de pommes de terre ont été suivies sur la Région Centre par 11 organismes.

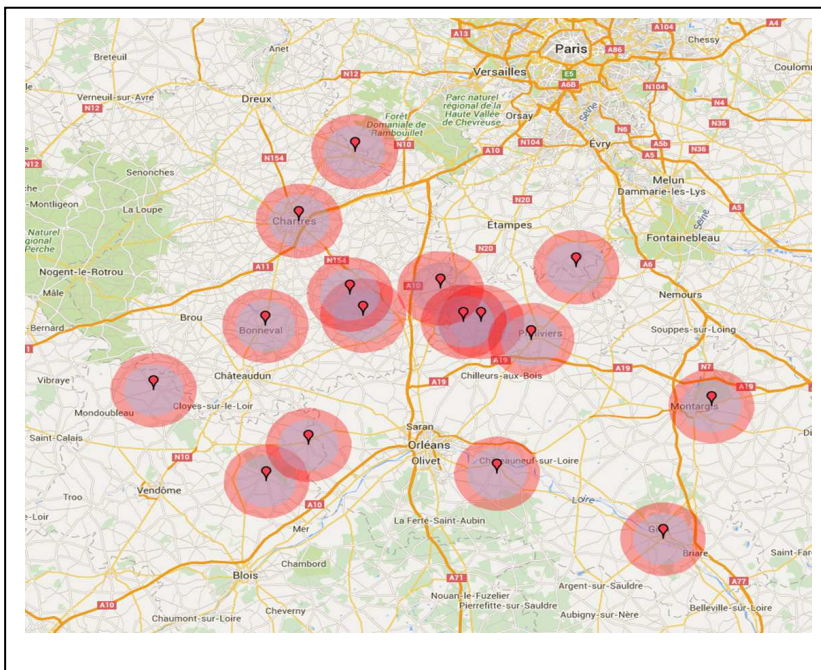
35 bulletins relatant l'évolution des principaux ravageurs de la pomme de terre (pucerons, doryphores) et l'évolution du risque mildiou ont été rédigés du 30 mars au 17 août.

Le risque mildiou a été évalué grâce au modèle Mileos® (modèle ARVALIS) alimenté par un réseau de stations météorologiques (carte ci-dessous).

Carte des parcelles suivies en 2018



Carte des stations modélisées dans Mileos® en 2018 :



Bilan climatique

L'année 2018 a commencé par un hiver plutôt doux et pluvieux (notamment en janvier) avec quelques gelées tardives. Le mois de mars a connu des précipitations régulières qui se sont prolongées en avril, retardant les plantations de deux semaines par rapport à une année normale.

Mis à part quelques plantations fin mars, il a fallu attendre mi-avril que les sols se ressuint pour intervenir dans la majorité des parcelles. Les plantations se sont terminées autour du 10 mai.

En sols sains, les plantations ont été aisées mais en sols argileux et humides, les reprises des sols au printemps ont été compliquées, les terres restant grasses en l'absence de couvert.

Les pluies régulières en avril et début mai permettent de réaliser les buttages dans de bonnes conditions et d'avoir une bonne efficacité des désherbages mais les levées sont parfois hétérogènes.

Les températures chaudes se sont installées dès avril (induisant un risque mildiou fort en début de campagne du fait des fortes hygrométries) et ont persisté jusqu'aux défanages permettant une croissance très rapide des plantes. Cependant, des à-coups climatiques (alternance de période chaudes et de périodes fraîches) ont perturbé la tubérisation dans certaines situations.

Hormis les plantations de début mai, toutes les parcelles sont au stade végétation stabilisée- grossissement des tubercules mi-juin.

Les tubérisations sont très hétérogènes cette année avec généralement un nombre moyen de tubercules par plante.

Les calibrages des plantations de fin mars à avril sont globalement assez homogènes mais dans certaines parcelles plantées entre mi et fin avril, les calibrages sont hétérogènes du fait de 2 tubérisations liées aux à-coups climatiques.

De mi-Juin à fin août, le temps est sec et chaud, voire caniculaire par périodes.

Les premiers défanages débutent fin juin-début juillet en chaires fermes et en production de plants et mi-juillet pour les pommes de terre de consommation, pour se terminer mi-août.

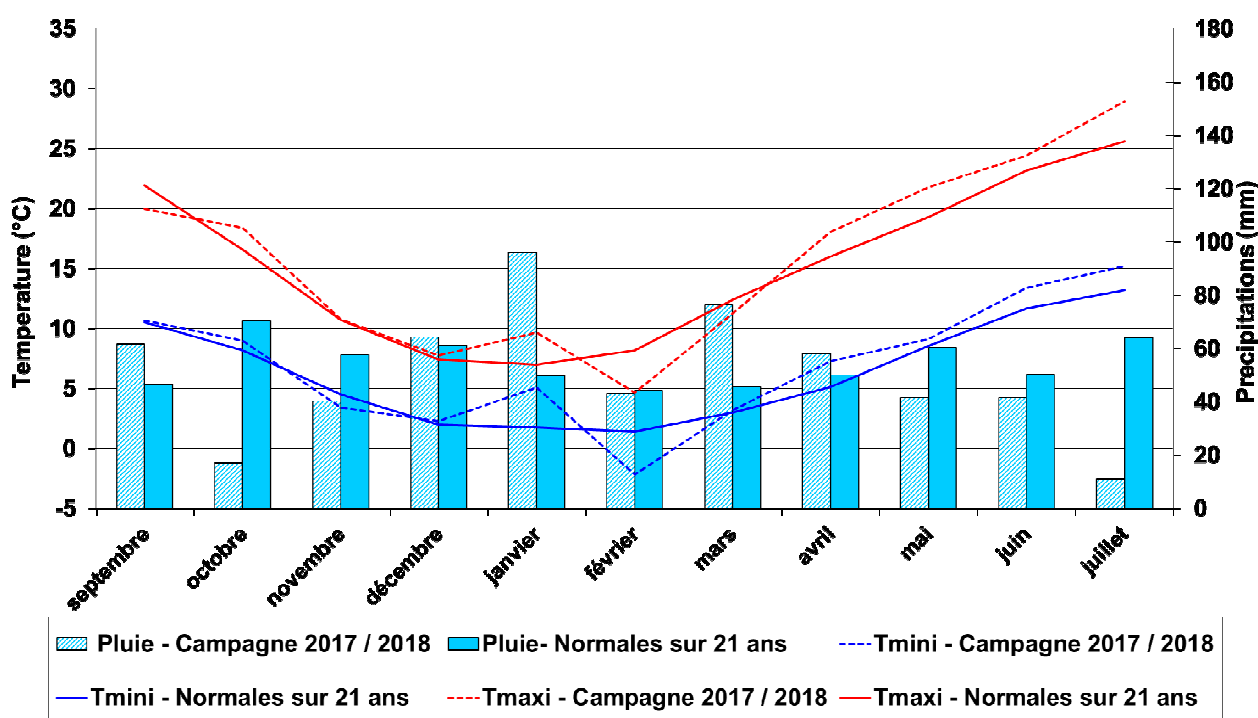
Les premières récoltes débutent autour du 25 juillet.

Le rendement moyen en région Centre-Val de Loire est de 46,4 T/ha pour une production totale de 588 800 T sur une surface de 12 690 ha (source UNPT / CNIPT – Agreste) ; soit une évolution de la production de + 7,1% par rapport à 2017 (induite par l'augmentation des surfaces). D'après les mêmes sources, le rendement moyen national est de 41 T/ha en 2018.

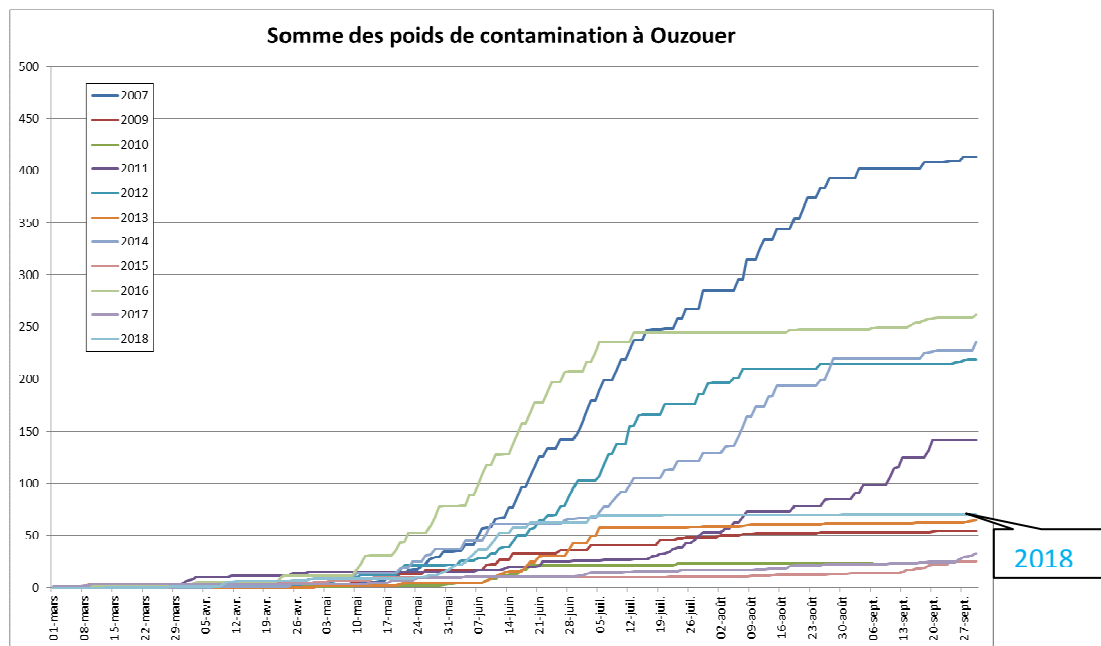
L'irrigation a permis de conserver un bon niveau de rendement comparé à des zones de production en sec. Des parcelles récoltées sont montées à 80T/ha dans certains secteurs en Beauce.

La qualité a été variable en fonction des parcelles, la présence de dartrose, rhizoctone et gale argentée reste bien visible. Cependant une bonne gestion de l'irrigation a permis, dans la plus part des cas, d'éviter les petits calibres et les repousses physiologiques.

Des cas de dégâts de taupins ont été remontés, problématique montante dans notre région.



Une pression mildiou plutôt forte de début mai à mi-juin puis une nette accalmie :



L'évolution des cumuls de poids de contamination est le meilleur indice pour retracer l'évolution du risque mildiou chaque année.



Un hiver très arrosé mais heureusement un mois de février avec de fortes gelées (- 13°C dans des secteurs autour d'Orléans) a permis de commencer la campagne avec un environnement sain.

Cependant le mois de mars très humide a été suivi par un mois d'avril très chaud, ce qui a permis au risque mildiou de faire son apparition dès la levée, début mai, dans certaines parcelles.

Il faut attendre mi-mai pour pouvoir observer du mildiou sur tas de déchets (secteur de Pithiviers) puis fin mai pour observer des symptômes en parcelles dans le Loiret (favorisés par des températures douces et des pluies localisées).

La pression mildiou restera forte de début à mi-Juin avec des foyers (plutôt bien contenus) dans plusieurs secteurs du Loiret, Eure-et-Loir et Essonne. La pression va redescendre sur la dernière quinzaine de juin mais ATTENTION AUX IRRIGATIONS!

Le mois de juillet caniculaire et la sécheresse qui va suivre vont venir stopper définitivement le risque.

Alternaria : pression modérée, attention aux confusions

Des conditions climatiques stressantes, avec un coup de sec durant l'été, ont favorisé le développement de la maladie.

Cependant seuls quelques symptômes **supposés** d'alternaria ont été relevés en végétation.

Dans de nombreux cas, après analyse, les symptômes se sont avérés être d'origine physiologique dus à des carences, des blocages d'éléments minéraux ou des stress climatiques.



Lésions d'alternariose avec taches nécrotiques en anneaux concentriques et halo jaunâtre (Y. LE HINGRAT / FNPPPT)

Insectes ravageurs

- **Taupins** : peu de dégâts mais la vigilance reste de mise.

Au niveau du réseau, la présence de taupins a été faible et très ponctuelle (en culture et/ou à la récolte avant la mise en stockage).

La pression de ce ravageur reste actuellement faible mais en légère progression chaque année. Elle représente un risque économique important à terme compte tenu de l'absence de solutions homologuées efficaces.

Attention notamment pour la campagne 2019, la présence de taupins est très fréquente sur les autres cultures depuis cet automne.

- **Doryphores :**



Les premiers adultes sont signalés début juin dans le Loiret et en Eure et Loir.

Mi-juin quelques individus sont signalés dans la moitié des parcelles du réseau, dans tous les départements de la Région, mais contrairement à 2017 les populations de larves n'ont pas explosé.

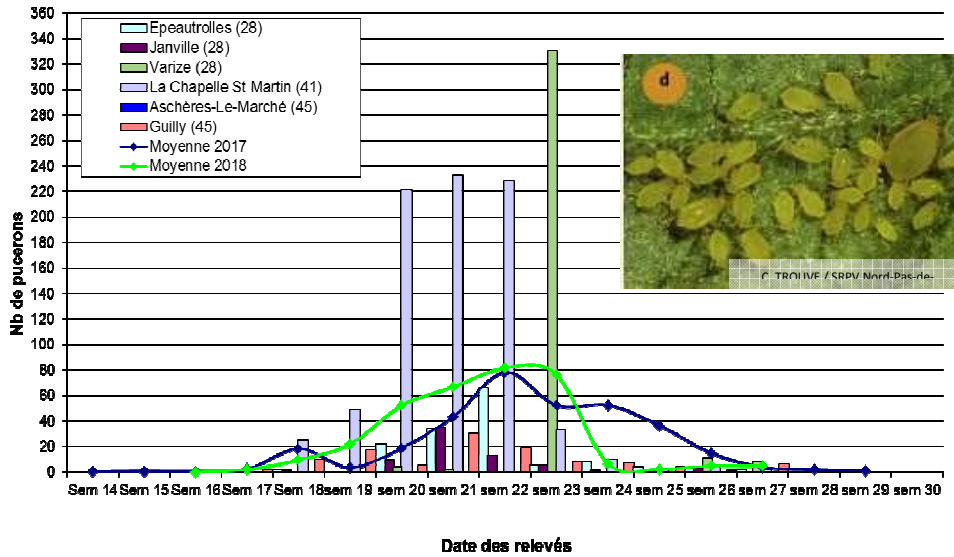
Les dégâts sont restés limités à quelques foyers sur quelques plantes, sans risque de nuisibilité.

Le seuil de nuisibilité n'a jamais été atteint dans aucun secteur sur le réseau de suivi du BSV.

- **Pucerons :** faible pression tout au long de la culture

Suivi des populations à l'aide des cuvettes jaunes en complément des observations (principale espèce identifiée : *Myzus persicae*, principal vecteur du virus Y et du virus de l'enroulement).

Evolution des populations de pucerons en 2018 (comparaison captures moyennes 2017)
nombre de pucerons dans les pièges chromatiques (cuvette jaune)

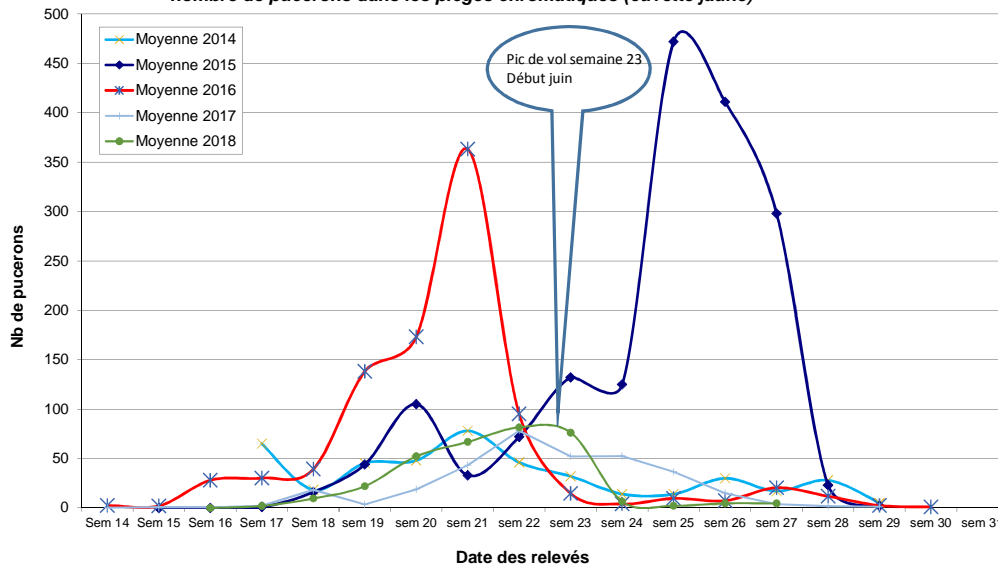


Avec des conditions chaudes et peu venteuses, un début de vol significatif est enregistré dans les cuvettes jaunes début mai.

Les vols se sont poursuivis jusque mi-juin mais le pic est observé fin mai, comme en 2017.

Cette campagne, l'intensité du vol est modérée, bien inférieure à 2016 et 2015.

Evolution pluri annuelle des populations de pucerons
nombre de pucerons dans les pièges chromatiques (cuvette jaune)



En parcelles, les premiers pucerons ailés sont observés mi-mai.

Fin mai près de 50% des parcelles du réseau sont infestées, les toutes premières colonies commencent à se développer mais en parallèle des auxiliaires (coccinelles, chrysopes) sont déjà présents.

Les infestations sont plus ou moins importantes selon les variétés, les stades, l'environnement parcellaire mais globalement les populations sont restées contenues grâce à l'activité des auxiliaires bien présents et par le temps humide défavorable à leur multiplication.

Les infestations sont toujours restées faibles et ont peu évolué au cours de la campagne ; le seuil de nuisibilité n'a jamais été atteint dans le réseau de suivi.